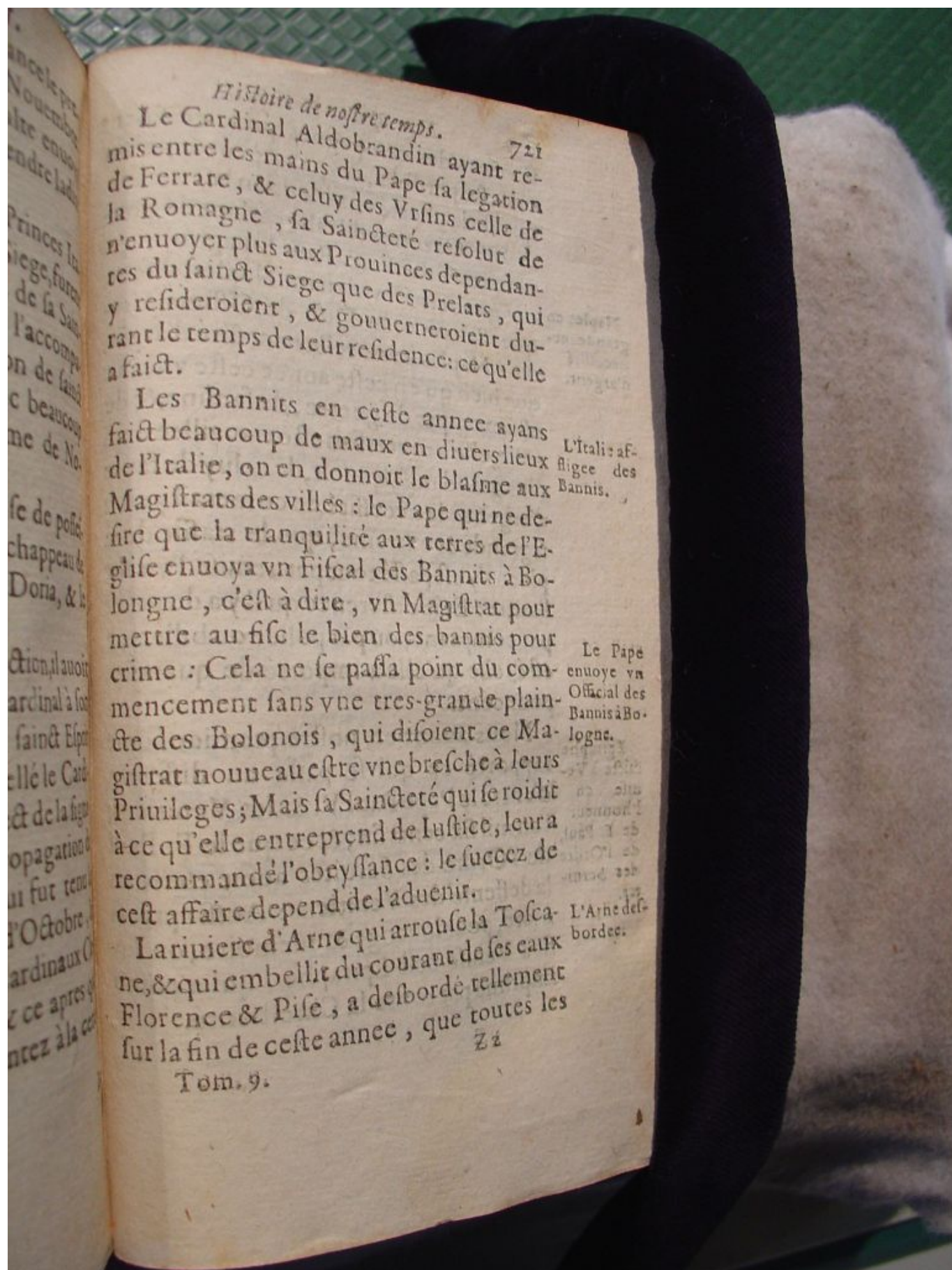
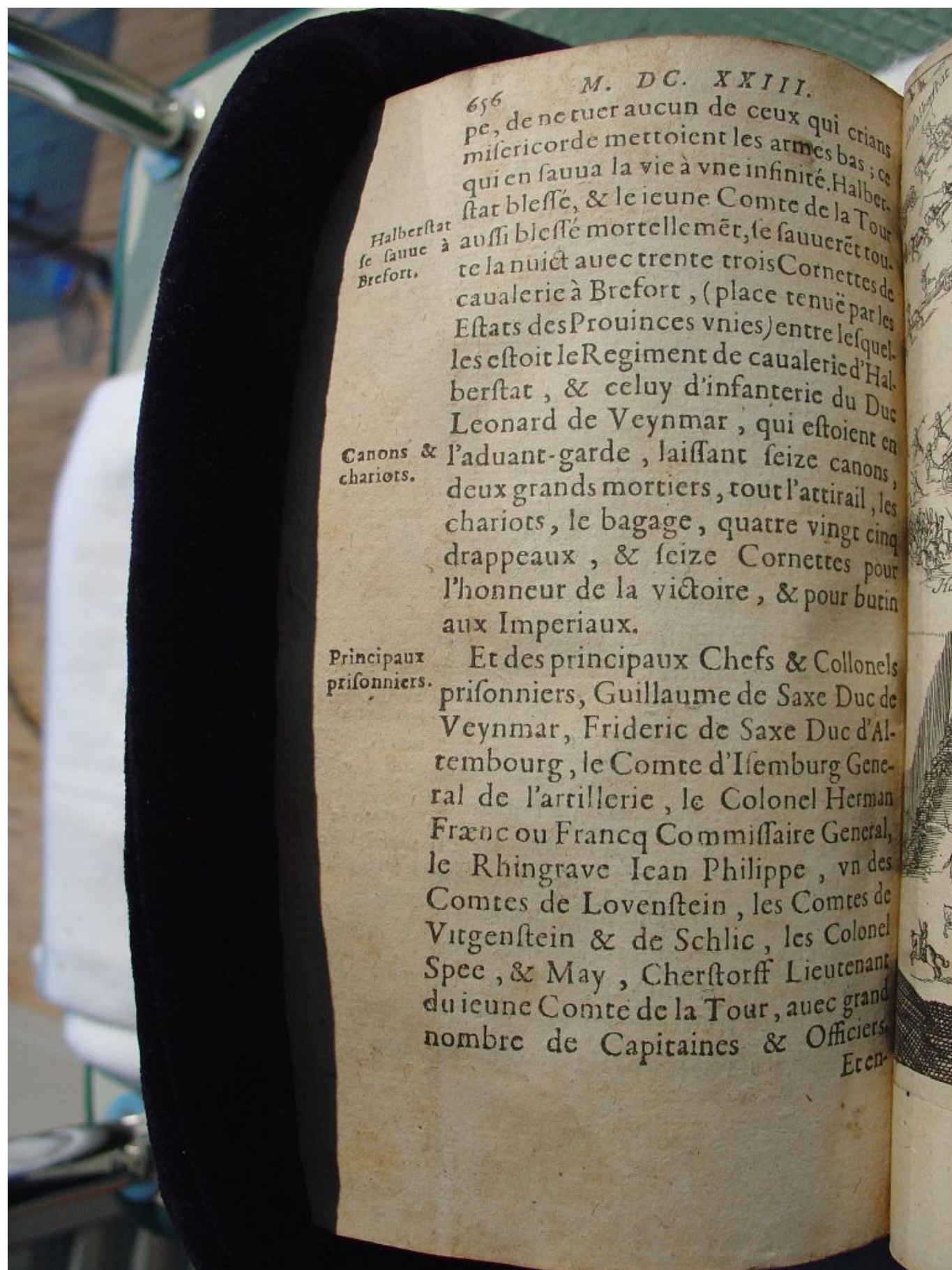


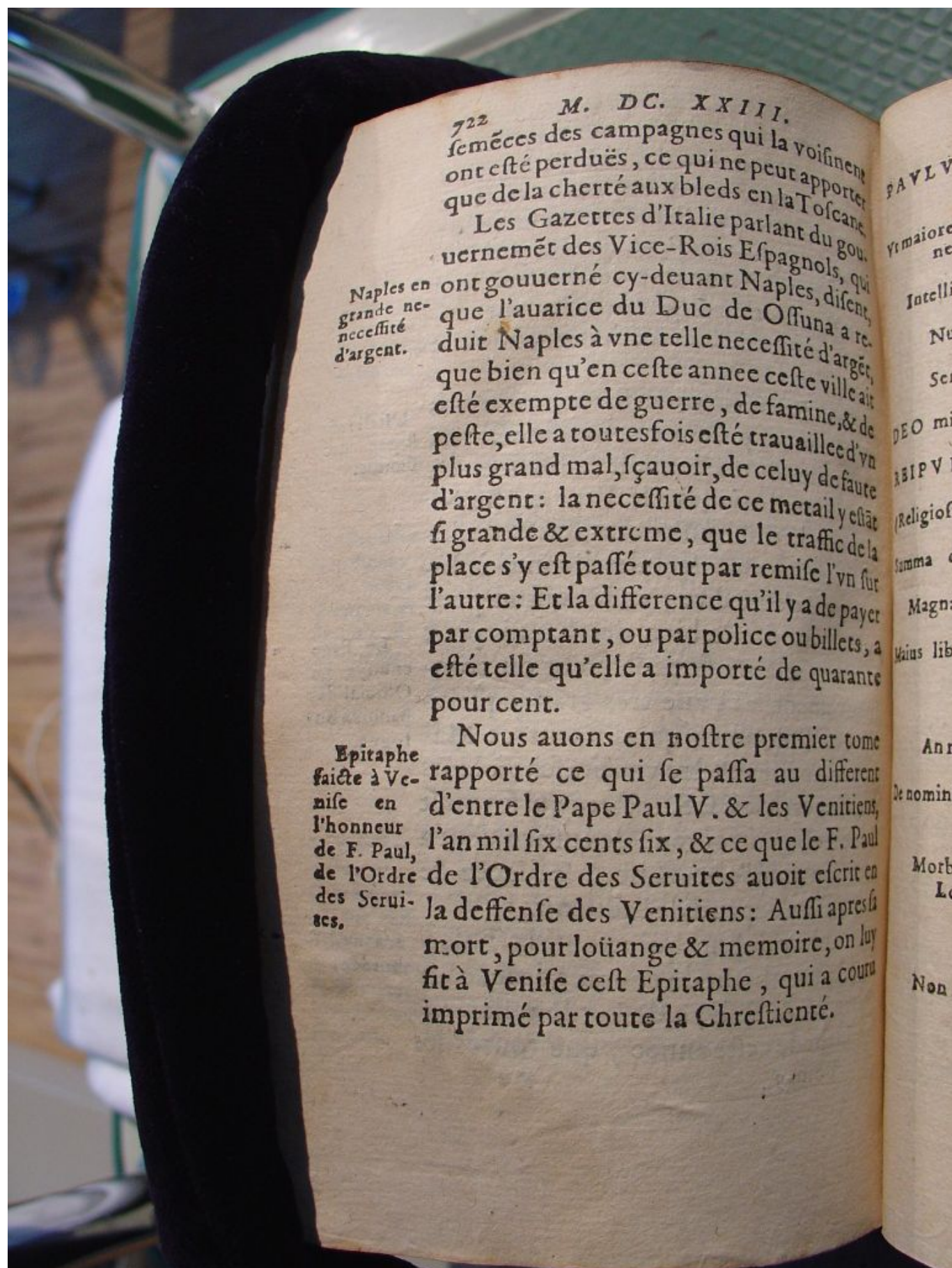
1623_721.jpg



1623_656_1.jpg



1623_722.jpg



722 M. DC. XXIII.

semées des campagnes qui la voisinent
ont esté perduës, ce qui ne peut apporter
que de la cherté aux bleds en la Toscane.

Naples en
grande ne-
cessité
d'argent.

Les Gazettes d'Italie parlant du gou-
uernemēt des Vice-Rois Espagnols, qui
ont gouverné cy-deuant Naples, disent,
que l'avarice du Duc de Ossuna a re-
duit Naples à vne telle neccessité d'argēt,
que bien qu'en ceste annee ceste ville ait
esté exempte de guerre, de famine, & de
peste, elle a toutesfois esté trauaillee d'un
plus grand mal, sçauoir, de celuy de faute
d'argent: la neccessité de ce metal y estāt
si grande & extreme, que le trafic de la
place s'y est passé tout par remise l'un sur
l'autre: Et la difference qu'il y a de payer
par comptant, ou par police ou billets, a
esté telle qu'elle a importé de quarante
pour cent.

Epitaphe
faicte à Ve-
nise en
l'honneur
de F. Paul,
de l'Ordre
des Serui-
ces.

Nous auons en nostre premier tome
rapporté ce qui se passa au different
d'entre le Pape Paul V. & les Venitiens,
l'an mil six cents six, & ce que le F. Paul
de l'Ordre des Seruites auoit escrit en
la deffense des Venitiens: Aussi apres sa
mort, pour loüange & memoire, on luy
fit à Venise cest Epitaphe, qui a couru
imprimé par toute la Chrestienté.

PAVL V

Yr maiore
ne

Intelli

Nu

Scr

DEO mi

RBIP V F

Religiof

Summa c

Magna

Mains lib

Ann

De nomini

Morb

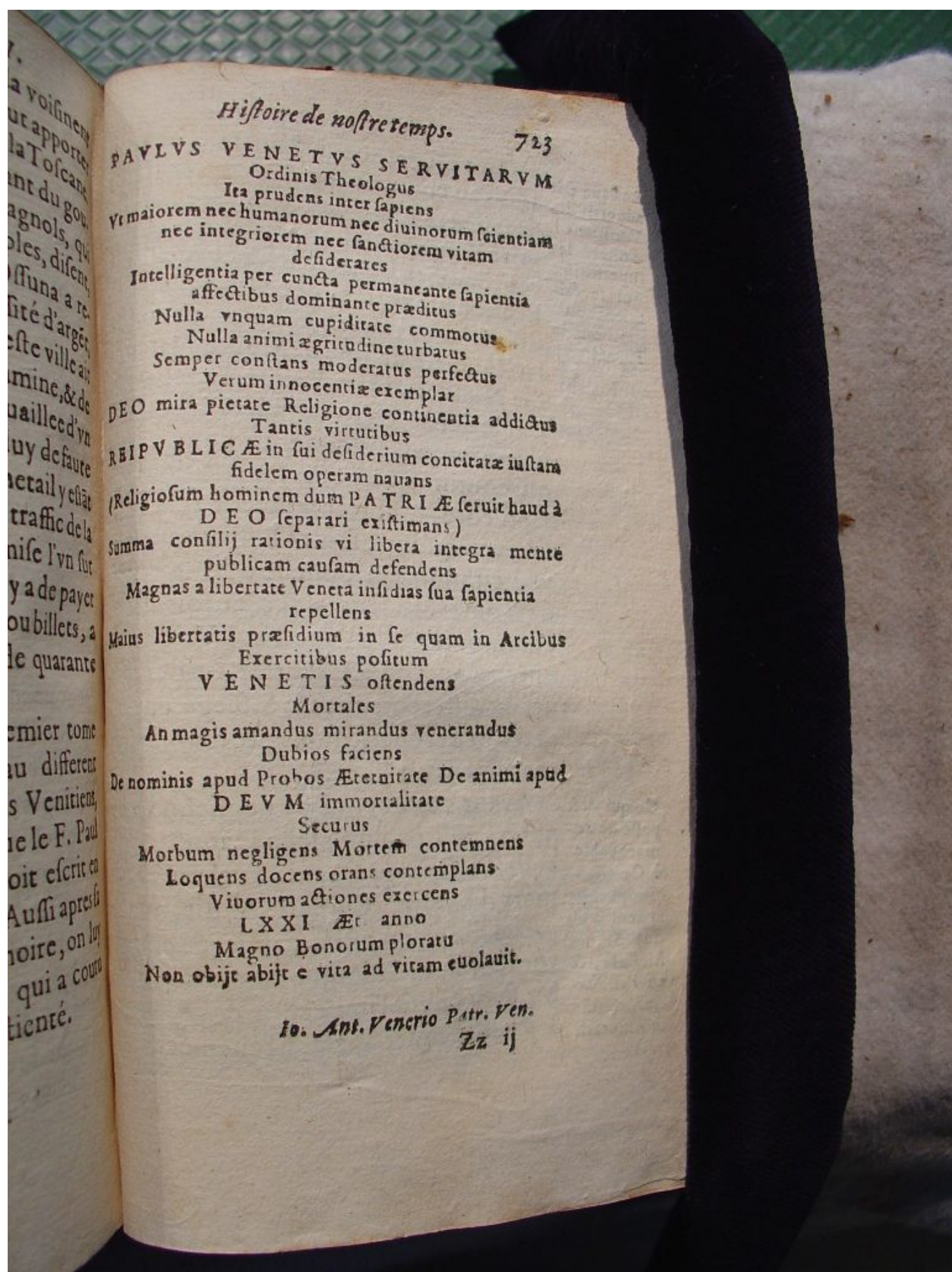
Lo

Non

1623_656_2.jpg



1623_723.jpg



Histoire de nostre temps.

723

PAVLVS VENETVS SERVITARVM
Ordinis Theologus

Ita prudens inter sapiens

Ut maiorem nec humanorum nec diuinorum scientiam
nec integriorem nec sanctiorem vitam
desiderares

Intelligentia per cuncta permancante sapientia
affectibus dominante præditus

Nulla vnquam cupiditate commotus

Nulla animi ægritudine turbatus

Semper constans moderatus perfectus

Verum innocentia exemplar

DEO mira pietate Religione continentia addictus
Tantis virtutibus

REIPUBLICÆ in sui desiderium concitata iustam
fidelem operam nauans

(Religiosum hominem dum PATRIÆ seruit haud à
DEO separari existimans)

Summa consilij rationis vi libera integra mentē
publicam causam defendens

Magnas a libertate Veneta insidias sua sapientia
repellens

Maius libertatis præsidium in se quam in Arcibus
Exercitibus positum

VENETIS ostendens
Mortales

An magis amandus mirandus venerandus
Dubios faciens

De nominis apud Probos Æternitate De animi apud
DEVM immortalitate

Securus

Morbum negligens Mortem contemnens

Loquens docens orans contemplans

Viuorum actiones exercens

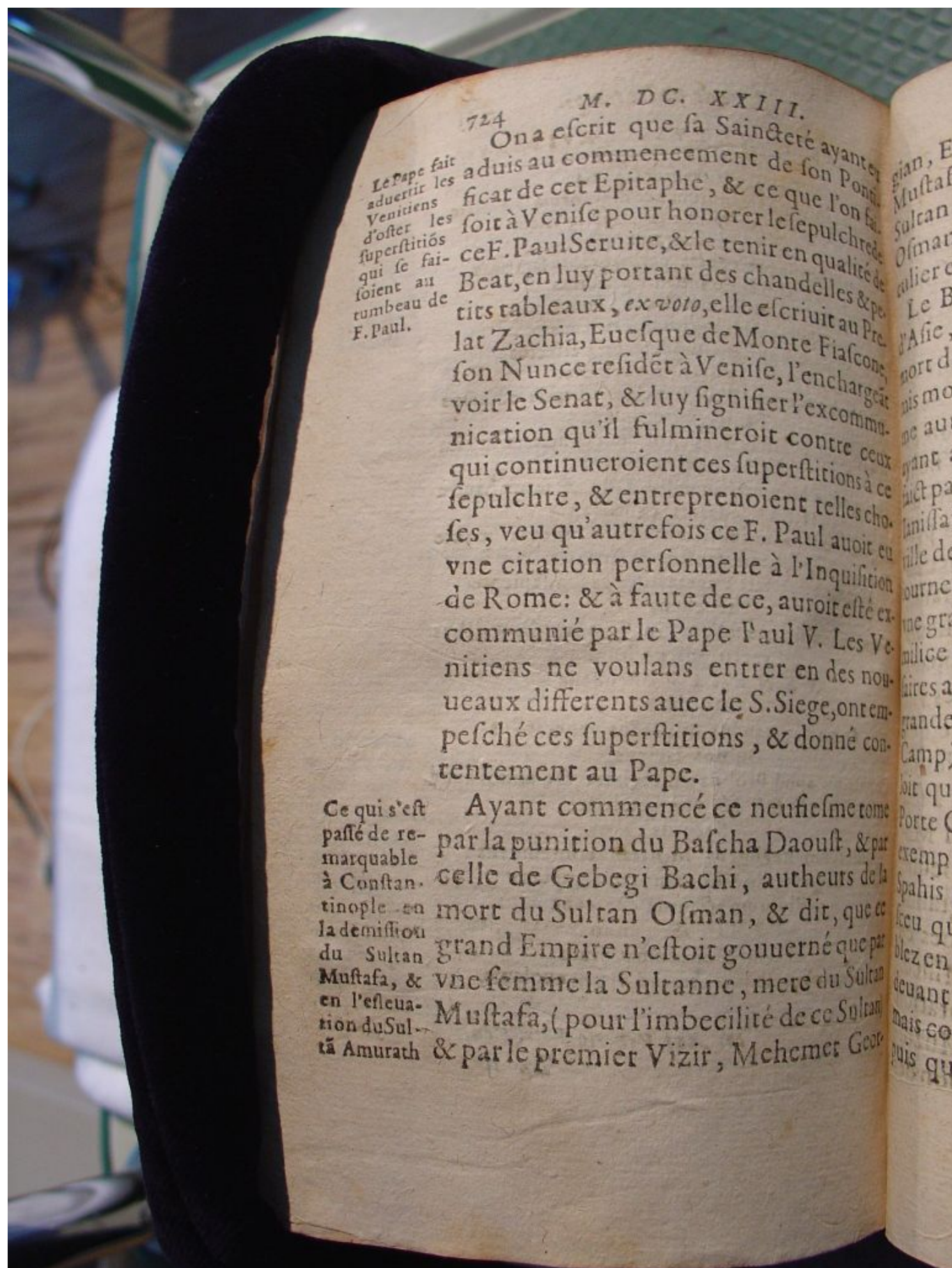
LXXI Æt anno

Magno Bonorum ploratu

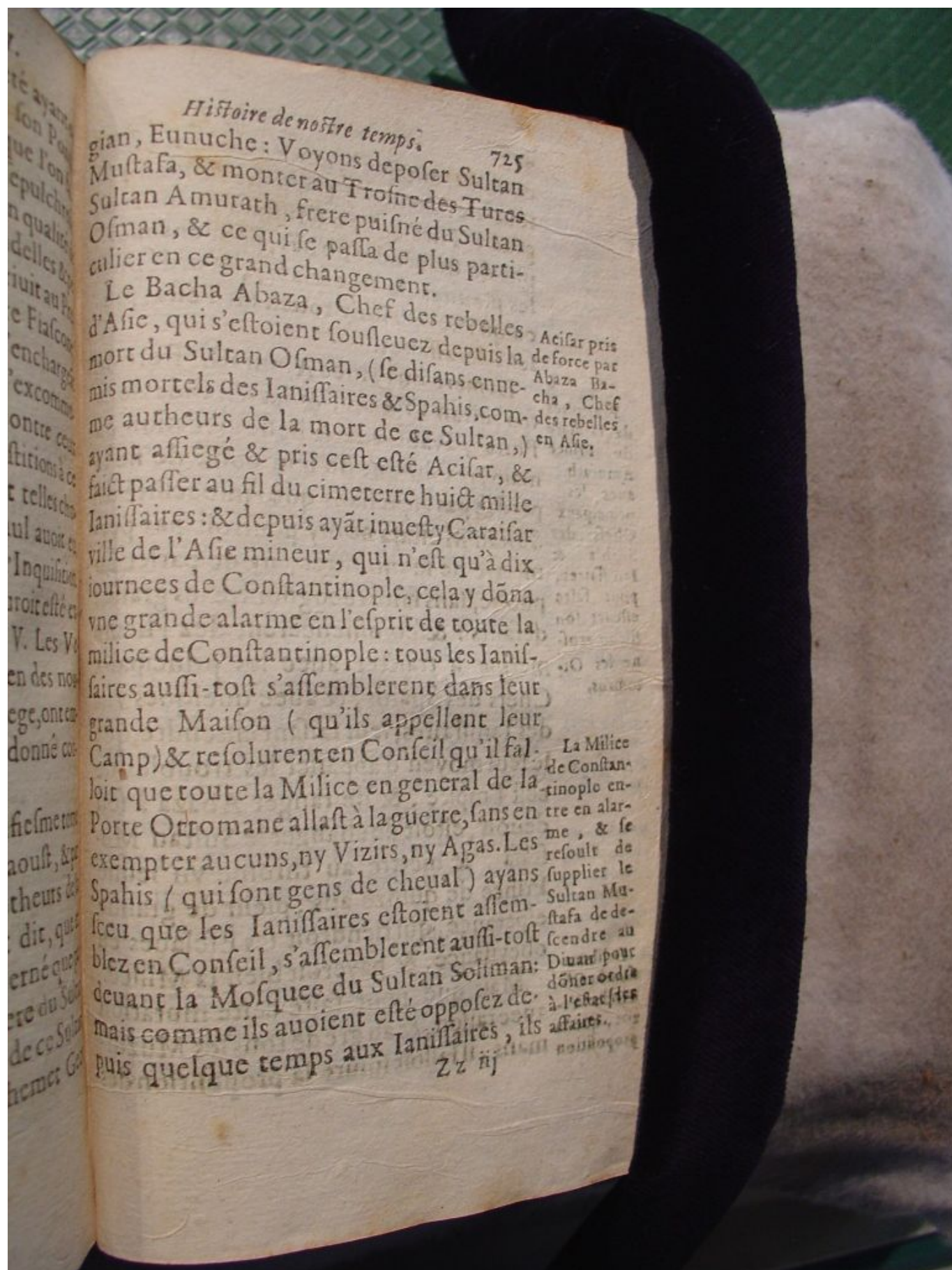
Non obiit abiit e vita ad vitam euolauit.

*Io. Ant. Venerio Patr. Ven.
Zz ij*

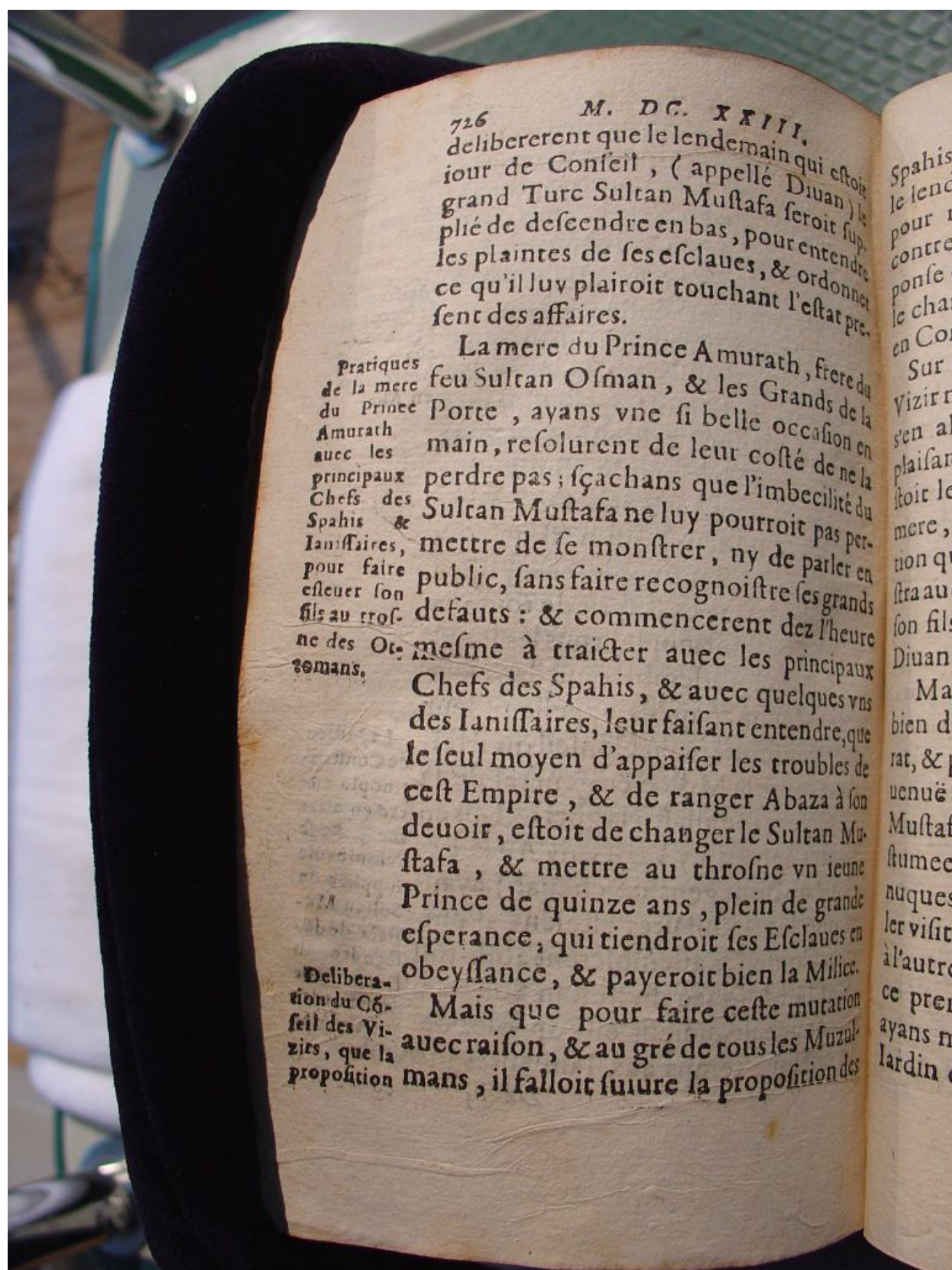
1623_724.jpg



1623_725.jpg



1623_726.jpg



726

M. DC. XXIII.

delibererent que le lendemain qui estoit
jour de Conseil, (appelé Diuan) le
grand Turc Sultan Mustafa seroit sup-
plié de descendre en bas, pour entendre
les plaintes de ses esclaves, & ordonner
ce qu'il luy plairoit touchant l'estat pre-
sent des affaires.

Pratiques
de la mere
du Prince
Amurath
avec les
principaux
Chefs des
Spahis &
Janissaires,
pour faire
esleuer son
fils au troi-
sieme des Ot-
tomans.

Delibera-
tion du Con-
seil des Vi-
ziers, que la
proposition

La mere du Prince Amurath, frere du
feu Sultan Osman, & les Grands de la
Porte, ayans vne si belle occasion en
main, resolurent de leur costé de ne la
perdre pas; scachans que l'imbecilité du
Sultan Mustafa ne luy pourroit pas per-
mettre de se monstrier, ny de parler en
public, sans faire recognoistre ses grands
defauts: & commencerent dez l'heure
mesme à traicter avec les principaux
Chefs des Spahis, & avec quelques vns
des Janissaires, leur faisant entendre, que
le seul moyen d'appaiser les troubles de
cest Empire, & de ranger Abaza à son
devoir, estoit de changer le Sultan Mu-
stafa, & mettre au throsne vn ieune
Prince de quinze ans, plein de grande
esperance, qui tiendrait ses Esclaves en
obeyssance, & payeroit bien la Milice.

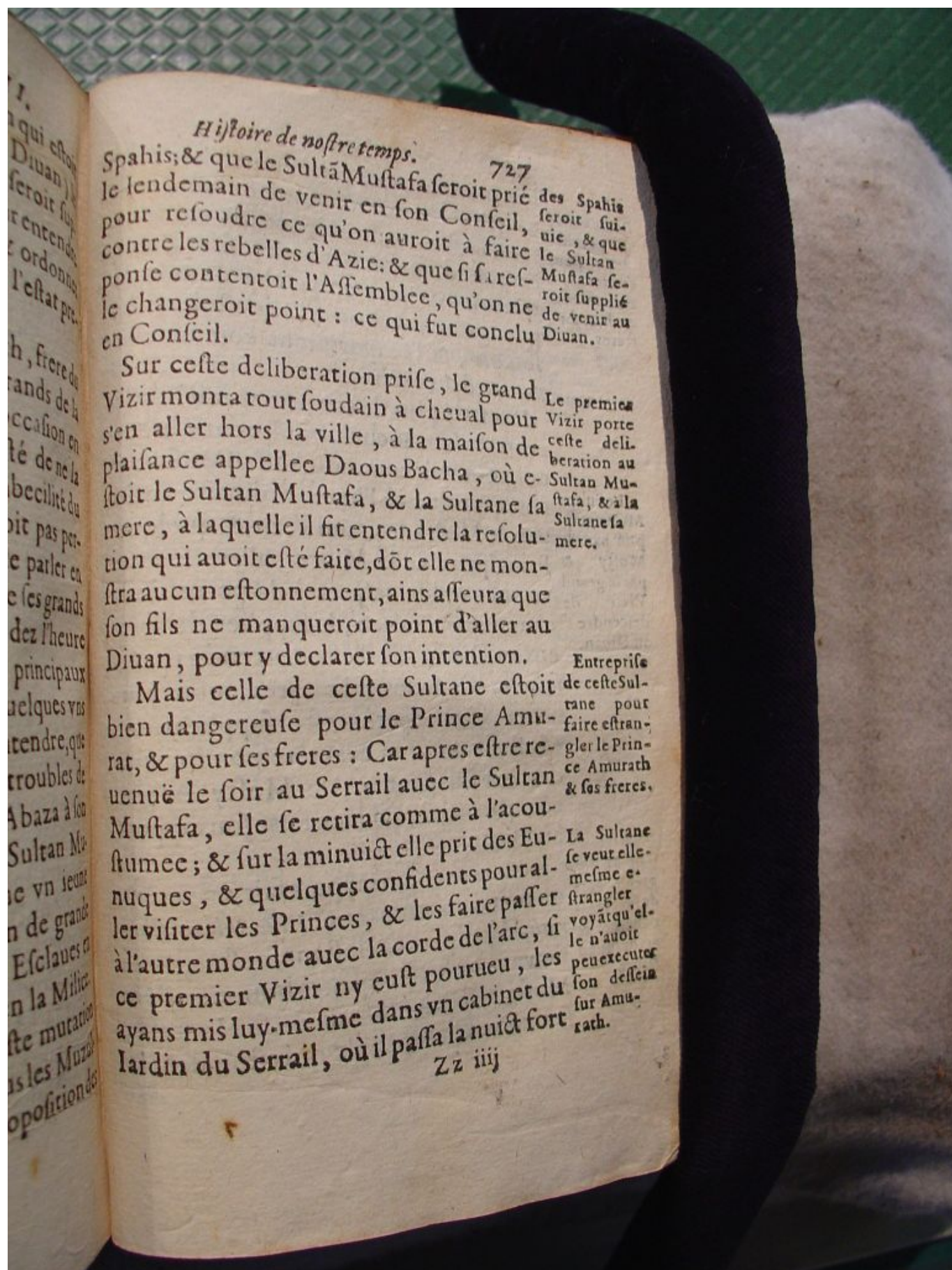
Mais que pour faire ceste mutation
avec raison, & au gré de tous les Muzul-
mans, il falloit suivre la proposition des

Spahis
le lend
pour r
contre
ponse
le char
en Con

Sur
Vizir
s'en al
plaisan
toit le
mere,
tion qu
stra au
son fils
Diuan

Ma
bien d
rat, & p
uenue
Mustaf
stume
nuques
ler visit
à l'autre
ce prer
ayans m
lardin

1623_727.jpg



1623_728.jpg

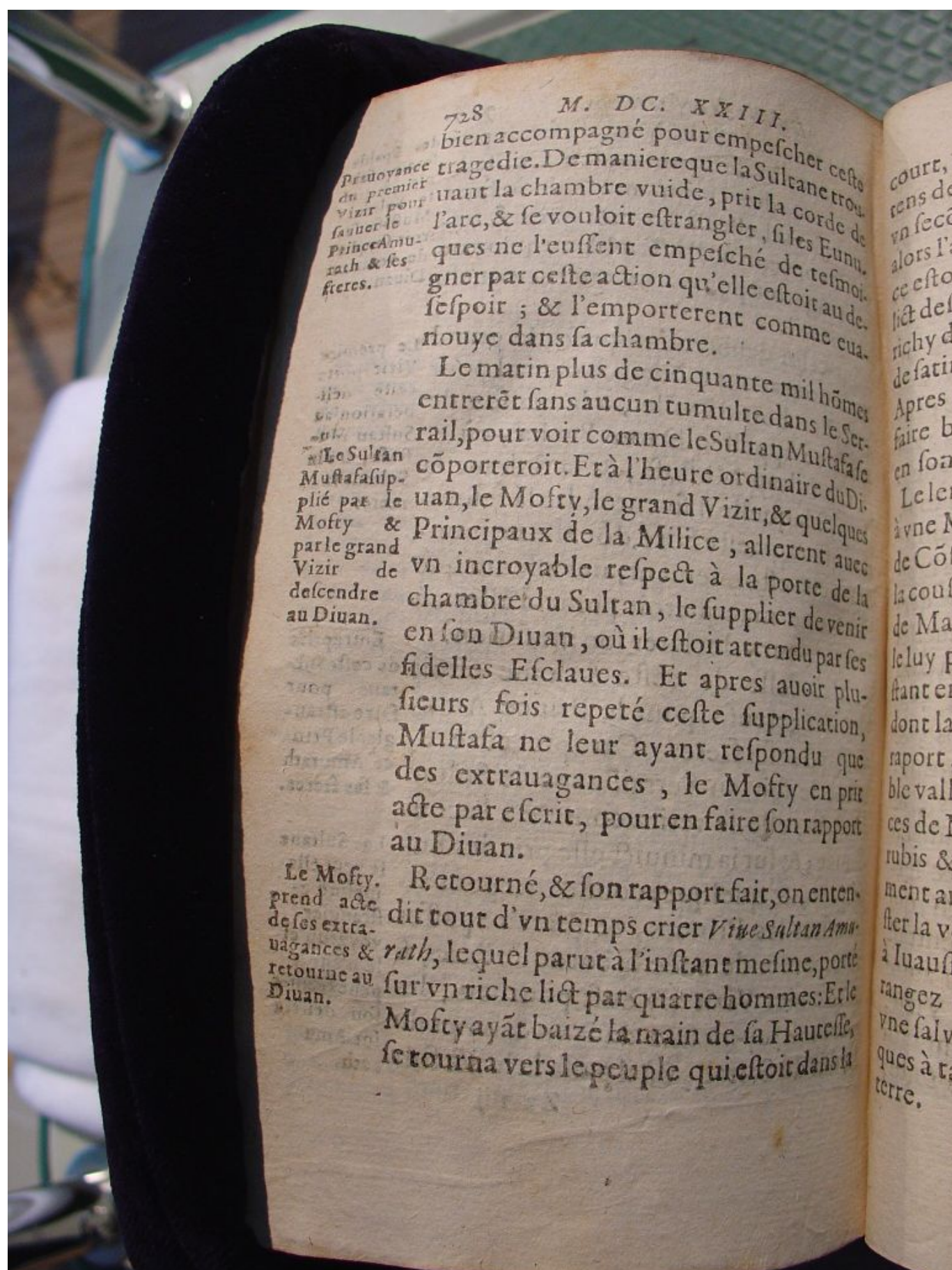


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan